L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 12 NOVEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs Elysées:

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS......5:30 A. M.
Les MERCREDIS......6 A. M.
Les VENDREDIS......6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES A 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE.,
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 15 novembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 22 novembre
LA BOURGOGNE, Frangoul, samedi, 29 novembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine......$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe......$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 12 novembre, à 8 A. M.
Le steamer
SENECA, Capt. Stevens.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1¦3 P. 0¦0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Avril 1 an. Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......4 00 pm	Atlantic Express, daily......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide. La ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
4 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B... wis, trésorier (New Orleans National Bank).

E. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 60
Primes maritimes.... 2,889 10
Primes des rivières.... 1,577 97
$202,207 66
A ajouter: Primes non expirées de 1888.... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes.....$26,323 05
Moins salaires et dépenses générales.... 14,199 48 — 12,023 53
Fonds de surplus de 1888....... 24,476 05
Total.........$283,317 02
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,143 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances....... 38,145 53
Primes remises et commissions.... 49,361 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions ... 6,399 93 — 185,952 32
Profits bruts........$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées...... $41,190 12
Pertes non payées...... 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889...... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889...... 24,476 05 — 97,364 76

ACTIF.
Billets pour primes........ $369 39
Primes en voie de collection...... 41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)...... 32,625 00
Prêts sur hypothèques...... 6,175 08
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes...... 65,680 00
Stocks de banques, d'assurances et autres...... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co...... 5,000 00
Propriétés foncières...... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires...... 4,873 14
Argent comptant et en banque...... 24,835 44
$287,564 70

PASSIF.
Capital-actions......$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.. 41,190 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie..... 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890..... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS, J. R. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company, No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...$278,621 94
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes...... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre 1888.. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances...... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises........$240,535 33
A ajouter intérêt,...... 32,529 10
Total des recettes........$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées...... $89,794 41
Pertes de rivières payées...... 16,150 79
Pertes maritimes payées...... 699 99
Pertes non payées.... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats...... 44,931 28
Commissions...... 35,541 02 — 204,959 48
Profits nets...... $68,104 95

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane...... 193,640 00
Actions de banques et autres...... 369,290 00
Billets à recevoir...... 3,323 30
Argent comptant...... 29,208 77
Propriétés foncières...... 25,839 10
Primes en voie de collection...... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.
Capital-actions......$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées...... 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières...... 5,816 34
Dividende...... 15,750 00
Surplus...... 206,073 96
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
J. C. ... FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
ED. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juin, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell, Geo. W. Sentell, C. M. Soria, I. L. Lyons, Walter C. Flower, W. B. Thompson, Jos. Vignes, Frederick Wing, A. Xiques, T. L. Macon, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, Chas. Holloway, P. Werlein, F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel, W. G. Wheeler, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush, C. Hernandez, Simon E. Marx, A. M. Delavallade, J. Cockburn, A. H. May, Jr., A. Cottam, W. A. Roy, A. Brasselman, Lloyd R. Coleman.
15 mars—1an

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes de feu....$167,066 13
Primes de rivières.... 3,183 68 — $170,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889.... $36,039 52
Primes remboursées et commission..... 19,807 60
Réassurances...... 5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises.......$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage........ $17,936 83
Revenu net......$125,914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889...... $49,509 48
Pertes de rivières de 1889...... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889...... $49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires...... 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés... $5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889...... $43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889...... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.
Argent dans les banques...... $12,908 48
Primes en cours de collection...... 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery...... 151,383 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company...... 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant...... 33,386 11
Prêts sur demande garantis par titres valables...... 41,359 42
Billets à recevoir pour primes...... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau...... 70,997 68
Warrants de l'Etat...... 82 00
Débiteurs divers...... 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts...... 1 306 89
Actif total......$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.
Pertes ajustées et non ajustées...... $5,110 00
Dividendes non réclamés...... 286 25 — 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police......$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Laroussini, E. J. Bebet, P. Pouts, Jules Andrieu, G. Pitot, H. Gally, Ad. Schreiber, S. Gumbel, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie......$ 86,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes...... 1,689 29 — 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies...... $33,281 12
Réassurances...... 7,509 40
Primes remboursées...... 5,709 69
Commission et courtage...... 3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt...... 16,156 49 — 66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889... 7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour...... 11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889...... 20,006 67
Au fonds de réserve...... 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.
Billets d'actions pour capital...... $1,539 59
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques...... 166,297 02
Billets à recevoir...... 3,040 83
Propriétés foncières...... 15,000 00
Argent en banque et comptant...... 47,017 01
Primes en cours de collection...... 42,722 84
Meubles de bureau et accessoires...... 4,909 5.
$279,929 03

PASSIF.
Capital-actions......$150,000 00
Réservé pour pertes non échues... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889...... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus...... 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. SENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. SENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAISE, T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK, C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD, P. DOERR, A. H. ISAACSON, JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN, JNO. EVERETT, W. MARKS, OTTO THOMAN, P. EGAN, A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues:
Sur risques de feu......$351,066 96
Sur risques de marine...... 2,702 10
Sur risques de rivière...... 3,974 97
$357,743 06
A ajouter, primes non acquises de 1888...... 60,716 00
Primes totales......$418,459 06
A ajouter, intérêts et profits et pertes...... 15,041 32
Revenus......$433,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $89,073 36
Sur risques de marine...... 1,010 08
Sur risques de rivière...... 602 33
Total des pertes payées...... $90,685 27
Retour de primes et cancellations...... 25,822 60
Commissions...... 38,121 12
Réassurances...... 23,398 18
Taxes et Licences...... 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc...... 30,719 47
Déboursés......$212,693 79
$180,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées...... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net......$90,252 58

ACTIF.
Argent en caisse......$ 66,188 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi...... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats...... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0¦0 @ 127...... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110...... 133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148...... 96,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0¦0 @ 95 1¦2...... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement...... 12,198 55
Prêts sur hypothèque...... 24,384 24
Effets à recouvrir et billets à recevoir pour primes...... 6,002 09
Actions...... 4,465 28
Meubles et installations de bureaux...... 2,500 00
$406,918 24

PASSIF.
Capital......$300,000 00
Dividendes non réclamés...... 1,350 30
Réserve pour primes non-acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées...... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890...... 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0¦0) pour le second semestre de 1889 faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1an

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H.; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'ABEILLE —DE LA— Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'EDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE.
Un an......$12 00
Six mois......6 00
Trois mois......3 00
Un mois......1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an......$3 00
Six mois......1 50
Quatre mois......1 00
Un mois......25

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 11 novembre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine...... $3,309,022 00 $457,964 60
Même temps la semaine dernière.. 7,469,353 00 506,893 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20-marcs, $4 60@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c.; dollars mexicains, 73@80; sols péruviens, 72@74; pesos chiliens, 72@74; argent mutilé américain, 90c. par on; 5-francs, 90@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel...... 8
do A1...... 8
Prêts sur garanties collatérales.... 7@8
Time do do 8
Papier hypothécaire...... 8
New-York — Taux de l'argent à ½ et int. pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 6 0¦0; consols 94 5¦16 à 94 7¦16; U. S. 4's 126¾.
Paris—Rentes 94.65.
Argent en lingots (par once fin)—Londres 47¾d; New York $1.0[illegible]¾; Nouvelle-Orléans 1.03.

CHANGE.
REICHSMARKS—95½
Le STERLING est nominal et lourd.
Commercial (60 jours)...... 475 @475½
Traites de banques (60 jours)... 481
Les FRANCS sont nominaux et lourds.
Francs de commerce (60 jours).... 5.29¾
Traites de banques (60 jours)...... 5.23¾
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est nominal et lourd.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
$11,000 Louisiana 4's...... 96½
$9,000 Louisiana 4's...... 96¾
$5,000 Louisiana 4s (B 1890 and int)...... 96¾
$3,000 Bons à prime...... 154
10 actions N O Gaslight Co...... 105½
45 actions N O Gaslight Co...... 106
Appel de 3 P. M.
25 actions C C Slaughterhouse Co...... 61½
10 actions N O Brewing Ass'n...... 117¾
10 actions du Traders' Bank...... 9½
$1,800 N O Brewing Ass'n bonds...... 109½

AVIS.

Notre reporter, en copiant les cotes du 4 pour cent Louisiane (faible) de la liste officielle du Stock Exchange à l'appel régulier de 2 heures pour les fortes obligations, a commis une erreur qui a naturellement figuré dans notre bulletin du mardi matin, les fortes obligations (bonds) ayant été cotées 90 pour l'offre et 90¾ pour la demande, au lieu de 93 pour l'offre et 93½ pour la demande. On a dû aisément se rendre compte de l'erreur qu'expliquait le rapprochement des cotes dans le manuscrit.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100		115
Bank of Commerce	10	15¼	16¾
Canal & Banking Co.	100		
Citizens	100	87½	
Germania National	100		
Germania Savings	100	233	
Hibernia National	100		
Louisiana National	100	203	230
Metropolitan	100	130	
Mutual National	100	132	138½
N. O. National	100	705	
People's	50		
State National	100	180	
Union National	100		
Traders'		9½	9¾
Southern National	100	108¾	110¼
Whitney National	100		
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100		90
Firemen's	50	82½	
Germania Ins Co.	100	130	
Hibernia Ins.	100	41	
Home Ins.	100	102	
Lafayette	80	75	
Merchants Mutual	100	59	65
Mechanics and Traders	100	135	139½
New Orleans Ins Ass.	30	31	32
New Orleans Ins. Co.	100	92	102
Sun Mutual	100	134	
Southern Ins. Co.	100	112½	120
Teutonia	100	139¾	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	120
Crescent City	100	95	100
Canal and Claiborne	40		
New Orleans City	100	117½	121
Orleans	50	66½	
St Charles Street	50	93½	97
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	61½	63
Imp. Bonded Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100	98	99
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man. Co.	50	3	4
Metairie Cem'y Ass'n	100		
N. O. Gas Light Co.	100	105½	106¼
N. O. Waterworks Co.	100	89½	91
N. O. Brewing Ass.	100	117	118¾
N. O. Cold Storage Co.	100		
French Opera Association	100		
Sugar Shed Co.	60	37	40
Louisiana Electric Light Co.	100		
Standard Guano & Chem Co.	100		
Standard Fireless En. Co.	10	28	30
Graham P. B. ...	10		
Rosetta Gravel	10		
Jockey Club	100		
Varie. Theatre			
Comb. T. Stand			
M. L. & B. As.			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		90¾	93½
Louisiana 3's			
Bons de ville.			
Premiums		153½	154½
Premium drawn numbers			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Consolidated 6's Crossman		103½	
Extended 6's Consol			
Extended 6's Consol. Crossman		106½	107½
Extended 6's			
Extended 6's R. R.			
Extended 6's, Waterworks			
Extended 6's, Park			
City 6 per cent certificates		102	
Consolidated coupons		102	104
City 5's		102	102½
City 7's, old			110
City 7's, new		109	112
City 7's, gold			
Bons divers.			
United States 4's		122	
Canal and Claib St. R. R. mort			
Jackson R. R. 2d mort coup			
Jackson R. R. 2d mort debt			
Cotton Exchange Stock		245	
Produce Exchange Stock			
Mech., Dealers and Lumb. Ex			
Sugar Exchange		170	200
Morgan's L. and T. R. R. 7's			121½
Morgan's L. and T. R. R. 6's			117
N. O. Brewing Association bonds		109½	109¾
New Orleans Gas bonds			
Tex. & Pacific RR 1st gold mort.			
Tex. & Pacific RR 2d gold mort.			
St Charles Hotel Co. mort.			
Crescent City RR 1st (1897)			
Crescent City RR new			107
N. O. City Railroad Co. mort.		126¼	
Carrollton RR. Co mort (1902)		110½	116
Carrollton RR Co. mort. (1892)			
St Charles St. Railroad Co mort.			127
N. O. Waterworks Co 1st mort.		119	130
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.		100	
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.		75	
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.			
La. Elect. Light Co. 1st mort.			
La. Elect. Light Co. 2d mort.			
Elyton Land Company bonds		90	90¾
Levee S. Cotton Press mort.			
Cotton Exchange 1st mort.		106½	107¾
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		50	
State Warrants, ordinary, 1885		89¾	
State Warrants, ordinary, 1886		85	
State Warrants, ordinary, 1887			
State Warrants, ordinary, 1888		34	64
Police certificates		35	
School certificates		20	
City scrip, old		90	
City scrip, new			66
Jan. Int. cert. on State consols			
Certificats émis en vertu de l'acte 96 de 1890			
Unpaid State coupons No 12		11	
Unpaid State coup. prior to No 12		30	
State school warrants		20	
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mi'ng Co.	10	.23	.50
Mountain View	1	.04	.06
Georgiana	1	.88	
Ryland	1	.03	.05
Balmoral	1	1.25	2.00

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,000 balles, comprenant 3,000 à arriver.

Le marché est plus stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7⅝ nom	7⅝ nom
Ordinary	7⅞	7⅞ "
Good Ordinary	8⅜	8⅜
Low Middling	8⅞	8⅞
Middling	9⅜	9⅜
Good Middling	9 13¦16	9 13¦16
Middling Fair	10⅜	10⅜
Fair	11⅛ nom	11⅛ nom

FUTURS

Bien stables.
Janvier 9.16 à 9.17; février 9.23 à 9.24; mars 9.30 à 9.31; avril 9.37 à 9.38; mai 9.44 à 9.45; juin 9.51 à 9.53; juillet 9.58 à 9.60; août 9.61 à 9.63; septembre — à —; octobre — à —; novembre — à —; décembre 9.04 à 9.06.
Les ventes comprennent 54,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9⅜, à Mobile 9⅜, à Savannah 9, à Charleston 9 9¦16, à Wilmington 9, à Norfolk 9¼, à Baltimore 9⅝, à Boston 9¾, à Philadelphie 10, à Memphis 9⅜, à Augusta 9¼ à 9 5¦16.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Stable.
Coton: Middling Gulf 9 13¦16.

FUTURS.
Fermes.
Janvier 9.43 à 9.44, février 9.51 à 9.52; mars 9.56 à 9.57; avril 9.65 à 9.66; mai 9.73 à 9.74; juin 9.81 à 9.82; juillet 9.88 à 9.90; août 9.93 à 9.95; septembre — à —; octobre — à —; novembre 9.19 à 9.20, décembre 9.24 à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 640,590 balles, même temps l'année dernière, 676,036 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 2,858,115 balles; même temps l'année dernière 2,329,082 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 482,659 balles; même temps l'année dernière, 476,444 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,576,294 balles; même temps l'année dernière, 1,494,461 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 306,908 balles; même temps l'année dernière, 322,277 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 681,497 balles, même temps, l'année dernière, 675,727 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Inactif.
Coton—5 5¦16 pour le Middling Américain.
FUTURS.
Calmes.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.
Calme et facile.
Coton—73 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 70 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 66½ fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 470 boucauts de sucre, 6 386 barils de sucre et 4 790 barils de mélasse.

Recettes 470 boucauts de sucre, 6,686 barils de sucre et 2,801 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme.
Choice —@—
Strictly prime —@—
Prime 4¼@—
Fully Fair 4¼@—
Good fair 4 @—
Fair —@ 3⅞
Good common 3⅝@3¾
Common 3⅜@3½
Inferior 3 @3¼

CENTRIFUGAL—Calme.
Plantation granulated —@ 5¾
Off granulated —@ 5⅝
Choice white 5¼@5 5¦16
Off whites 5 1¦16@5 3¦16
Gray off white —@—
Choice yellow 5 1¦16@5⅛
Prime yellow new —@ 5
Off yellow 4⅞@ 5
Seconds 4 @ 4⅝

MELASSE—Open kettle—Facile.
Fancy —@—
Choice —@—
Strictly prime 37 @ 38
Good prime 35 @ 36
Prime 33 @ 34
Good fair 25 @ 31
Fair 26 @ 31
Good common 25 @ 31
Common —@—
Inferior —@—

CENTRIFUGAL—Facile.
Fancy —@—
Choice —@—
Strictly prime 26 @ 27
Good prime 24 @ 25
Prime 21 @ 22
Good fair 19 @ 20
Fair 17 @ 18
Good common 12 @ 15
Common 12 @ 15
Inferior —@—
SIROP—Actif—28@30

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 3 327, barils riz écalé nouveau 1 864.
Recettes—Sacs riz brut 7 996. barils riz écalé —.

RIZ ECALE—Très ferme.
Head 5¾@6
Prime —@5¼
Good 4⅞@5
Fair 4⅛@4½
Ordinary 4⅛@4⅜
Common 3⅜@4⅛
No 2 2 5¦16@2¾
RIZ BRUT—Ferme. Cotes du riz brut $3 00 à 4 50.
RIZ POLI—$13 00 à 16 00.
SON—$10 00 à —.

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 25 à 5 30; extra fancy $5 00 à —; fancy $4 60 à 4 65, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 90.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 50 à 5 62½ le baril; extra fancy $5 15 à 5 25; fancy $4 80 à 4 90; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25; straights $5 75 à —, patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$2 85 à —.
CREAM MEAL—Choice $3 00.
GRITS—$3 25.
HOMINY—$3 50 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à 7 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE
MAIS — On cote 65 à 66 pour le blanc, — à 67 pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE—Red Rust Proof Oats 58 à 59; No 2 de l'Ouest 53 à 56; No 1 56 à 57.
SON—$1 05 à 1 10
FOIN—Prime $13 50 à 15 00; Choice $15 50, Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 75 à 12 00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞; short rib sides 6¼ à 6⅜; long clear sides 6¼ à 6⅜; short clear sides — à 6⅝.
BACON—Epaules — à 6¼; short rib sides 6¾ à 6⅞, long clear sides — à 6¾; short clear sides — à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined — à 5⅜; prime steam — à 7.
JAMBON—$10½ à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.
PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 25, pig $— à 11 25, extra plate $— à 10 75.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅝ à 7c., Boston-cut shoulders — à 7¼c., picnic hams 7 à 7½c; breakfast bacon 8¼ à 9c; hams 10¾ à 11¼c.; pig tongues 6½ à 7c. pièce; spare ribs $13 50 à 14 00 par tierce; pig's feet $8 50 à 9 00 le baril, $3 75 à 4 00 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 75 à 10 00; extra mess $7 25 à 7 50, demi-baril—extra plate $5 37½ à 5 50; extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE—Prime 21¼, good 20¾, fair 20¼; ordinary 19¼, common 17¾c. la livre.
THE—Extra Formose 95c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 50c., fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00, fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38c.; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — à 30; extra firsts 27 à 28c., 2nds — à 21c.; Western Dairy—Extra 18 à 19, extra firsts 15 à 16; firsts — à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams à 12¼; Western Cheddars full cream — à 11, twins, full cream, 11; flats, full cream, — à 11; Young America's, full cream, — à 12½. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 96c.; City Crushed 95c.; Rock Salt ⅝c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $9 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 00 à — par ton. pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.
Oil cake—$22 00 à — par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23½ le gallon in prime cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—c. par yard, 2-pound 8⅞—, 1¾-pound 7⅞—. Western —2¼-pound —@8¾c. per yard, 2-pound —@7¾c, 1¾-pound —@6⅞c.
Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUITS—Frais—Raisins de la Californie $3 00 à 4 00 la caisse, Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres. Pommes $4 00 à 5 00 le baril; Oranges de la Louisiane $5 00 à 6 00; Limons—Messine $7 00 à 8 00 par boîtes, Palerme $7.00 à 8 00, Bananes $1 75 à 2 25 par régime, Ananas nominaux la douzaine.
FRUITS—Secs par livre—Pommes — à 6¼c, tranches nominales, fancy évaporées nominales; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7¼c, boîtes de 15 livres 10c.; Figues par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c., figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte, muscatelle — la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red —à 9¼c, Virginia hand-picked —à 11c; Amandes Tarragone 17 à 18c; Noix du Brésil 17c. la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ½ à ⅛c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—$3 25 à 3 50.
OIGNONS—$3 00 à 3 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 00 à 1 25; yams $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 40c., espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 6 à 8c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $5 00 à 5 50 le baril, demi baril $3 75 à 3 00.
HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à 4¾; Western red kidney choice — à —; New York red kidney — à 7½, Western white kidney 5¾c., pois verts 2½ à —.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1¼c. de plus par douzaine d'œufs
Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine, poulets $3 00 à 3 25, canards $3 00 à 4 00, oies $4 50 à 5 00, dindes, vieilles $12 00 à 13 00, jeunes $6 00 à 10 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $2 00 à 2 75, canards $— à 3 00, oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 21 à 22c., ceux de la Louisiane 22 à 23c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à —c., clear lake 20 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¼c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3¾c.; kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 25c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¾ à 4c., dry flint 7 à —; dry salted 5¼ à —c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00, castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 20c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 90c. pièce, chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1¼c., noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing par livre—Fine plug 80c. à $1 05, fine medium 53 à 63c.. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 23 à 25c. Bright navy, 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 5 50 le baril; goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 20, F $1 40, G $1 50, H $1 75, I $1 85, K $1 90, M $2 25, N $3 00, W G $3 55, W W $3 75. Essence de térébenthine 38½ à 39, Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton., bateaux 25c., steamers $3 50 la tonne, en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c., Corona pour familles 45c. Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon...... $2 45@ 2 50
Brandies, du pays, le gallon.... 1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon...... 2 25@ 3 50
Pomme, le gallon...... 2 25@ 3 50
Cognac importé 1882, le gallon... ...@ 5 25
1878 ...@ 6 00
1875 ...@ 6 25
1870 ...@ 7 00
1865 ...@ 7 50
1860 ...@ 8 50
1848 ...@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,
1882 ...@ 6 00
1870 ...@ 7 50
1864 ...@ 9 50
1848 ...@ 10 75
Bisquet, Dubouché & Co Cognac,
1878 ...@ 5 00
1870 ...@ 6 00
1848 ...@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0¦0 de preuve, par gallon.
Ouest 1 15@ 1 20
Bourbon 1 15@ 1 20
Seigle 1 40@ 3 52
Ecosse, importé 1 50@ 2 50
Irlande, importé 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon ...@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse ...@ 6 00
Genièvre—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon 2 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon 3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse 9 50@10 00
Holland, par caisse 8 50@ 9 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse 2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse ...@ 6 00
St-Julien, la caisse ...@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse ...@ 6 50
Margaux, la caisse ...@ 7 00
Château Dillon, la caisse ...@ 7 50
Château Duplessy la caisse ...@ 10 00
Pontet Canet, la caisse ...@ 10 00
Larose, la caisse ...@ 14 00
Léoville, la caisse ...@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse ...@ 24 00
Château Lafitte, la caisse ...@ 28 40
Californie Claret, le gallon 35@ 75
Californie Zinfandel, le gallon 45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique 57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique 65 00@ 80 00
Richebon, la barrique ...@ 85 00
Blanquefort, la barrique ...@105 00
St-Clément, 1887, la barrique ...@125 00
Château Dillon, la barrique ...@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon 45@ 90
Ordinaire, la caisse 2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse ...@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse ...@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse ...@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse ...@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse ...@ 11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse ...@ 15 25
Imp. Château Rensser, la caisse ...@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse ...@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse 20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique 100 00@200 00
Plats $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gallon 3 50@ 5 00
Madère, la caisse 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon 1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse 20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse 6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine ...@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay ...@ 28 50
Extra Dry ...@ 28 50
Dalbeck & Co.'s extra dry, quarts ...@ 30 50
Dalbeck & Co.'s Delmonico, qts ...@ 27 50
D. B. Pel & Co.'s, quarts ...@ 26 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts ...@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts ...@ 29 50
Moet & Chandon, white seal, qts ...@ 30 00
Bouche, extra Sec, quarts ...@ 29 50
Bouche, Sec, quarts ...@ 29 50
Bouche Riche, quarts ...@ 29 50
Plats $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Read Bros, la douzaine ...@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine ...@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's ...$8 00 @10 00
Double bit ...@15 00
Axle grease—Frazier's kegs ...4¼@ 5½
Boxes, gross ...10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in ...6 00 @28 00
Brass, sheet, par livre ...@ 2
Cotton scrapers ...2 40 @ 3 00
Chains—Trace ...26 @ 75
Ox, ⅜ ...5 @ 7
Copper—Roofing, par livre ...@ 23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus ...@ 30
Hoes—H. B. No 0 to 6 ...2 30 @ 3 50
A. B. No 00 to 3 ...2 35 @ 5 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3 ...4 00 @ 8 00
Rotary hoes—Mallon's ...@60 00
Avery's ...125 00 @
Stubble diggers, new pattern ...@75 00
Hollow ware—Skillets ...2½@ 4
Anvils ...@ 11
Iron—Flat, 1¼, to 4 inches by ⅜ to 1 ...@ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches ...@ 2½
Painted ...@ 3¾
Bands, light, 2 to 6x¼ ...@ 2 60
Heavy, 3⅝ to 6x¼ inches ...@ 2 60
Hoops, 1 to 2 inch ...@ 4
Sheet, No 10 to 14 G ...2 90 @
Galvanized, No 26 G ...6 00 @
Lead—Pig, par livre ...5¼@
Sheet, par livre ...@
Steel nails, 12 to 40d basis ...@
Oakum—Navy ...@
United States Navy ...@ 9
Best ...@10
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1. 2 75 @ 3 75
Avery, steel ...4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set ...@ 3 25
Avery, double shovels, iron beams, set ...@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, set ...3 00 @ 3 50
Double plows, Allemon's, Nos ½ to 2, each ...20 00 @30 00
Steel, 5 to 12½ to ⅞ ...4¼@ 4½
Rope—Sisal, ⅜ in. and up. basis. 9¼@ 10¼
Manila ...14¼@ 15½
Cotton, 3¦16 et ⅝ ...14 @ 14½
Spades—Ames ...10 50 @12 00
Rowlands ...6 50 @ 7 00
Shovels—Ames ...9 50 @11 00
Rowlands ...6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5¦16. 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches. 13 00 @15 00
I. C., 1x20x28 in ...10 00 @12 00
1x14x20 ...7 25 @ 9 50
I. C., 1x14x20 in ...6 00 @ 7 00
Block, par livre ...27 @ 28
Vises—Peter Wright's ...@16 00
Wire, barbed fence, galvanized. 3 90 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre ...7 @ 7½
Shot—Drop ...1 60 @ ...
Buck ...1 85 @ ...
Powder, 25 liv. kegs ...@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Fencing No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weth b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1 ...... 18 No 2 11
No 3 ...... [illegible]
Mahogany timber per ton ...$60 00@65 00
Cedar timber, per ton ...50 00@60 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber, per 1000 ...40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split ...3 50@ 3 00
Laths, per 1000 ...1 90@
Alabama lime ...95@ 1 05
Cement, domestic ...1 75@ 2 00
Cement, imported ...2 75@ 3 00
Slate ...5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R. ...9 50@11 00
Brick, paving ...11 00@12 00
Brick, ordinary ...7 00@ 8 50
Sand ...20@ 25
Shells, small ...@ 40
Shells, large ...1 25@ 1 50
Plaster, calcined ...1 90@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras par livre, gros ...2¾@ 3
Commun to fair ...2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre ...1¾@ 2
2me qualité, par tête ...$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles 7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête ...5 00 @ 7 50
2me qualité ...4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête 8 00 @11 00
2me qualité ...5 00 @ 6 50
Porc—Good fat Western, par livre gross ...4½@ 5
Fair Ouachita ...3½@ 4
Moutons—Choice, par tête ...2 00 @ 3 00
Fair, par tête ...1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête ...30 00 @40 00
2me qualité, par tête ...20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs ...$ 30@125
Bons chevaux de trait ...125@180
Chevaux de selle et de voiture 250@400
Mulets pour habitations sucrières 175@200
Mulets, qualité moyenne ...140@150
Mulets pour coton ...100@175
Mulets communs ...40@ 75
Bons mulets de ville ...225@205

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition *Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine communément appelée punaises, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longue poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No. 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50, three months 75 cents.

FEUILLETON.

No 14. Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HIRONDELLE.

VII

HEUR ET MALHEUR.

[Suite.]

On l'appela Baptistine-Rose,—en famille Roseu.

Elle n'avait pas tout à fait coûté la vie à sa mère, mais il ne s'en fallut pas de grand'chose; et dans tous les cas Laure demeura trois ans en proie à un mal profond, clouée dans son lit, elle si active, incapable non seulement de travailler, mais encore de faire quoi que ce soit dans le ménage.

Lorsqu'elle se releva, enfin guérie, la pauvre petite Rose, toujours frêle et nerveuse, tomba à son tour malade, d'une consomption lente, qui mit plusieurs années à l'emporter et acheva de dévorer une grande partie de l'héritage du cousin Roux, et des économies si laborieusement amassées sou à sou.

Ce fut durant cette maladie cruelle que Laure connut et aima la petite Marie, celle que l'on croyait la fille de Clémence Foulon, l'épicière.

Ce fut, en présence de la bonté inlassable, du cœur si chaud et si bon de la petite voisine, que la mère de Roseu sentit une tendresse profonde, presque maternelle aussi, l'envahir, pour celle qui soignait son pauvre petit ange avec une raison et un dévouement au-dessus de son âge.

Et lorsque la malheureuse Roseu mourut en souriant à son amie, il sembla à Laure, désespérée, que dans ce sourire, l'âme souffrante de l'adorée s'était incarnée dans la fillette qui restait, pour se joindre à la sienne déjà si tendre et si bonne; qu'elle remplissait Marie d'une affection encore plus grande pour la mère qui désormais l'aimerait comme si elle l'avait réellement portée dans ses entrailles....

VIII

MINOU ET SOURIQUETTE.

Aussi quelle joie, lorsqu'au retour d'Agen et de la Gascogne, Roselin dit à sa femme: On nous la laissera!......

Quel bonheur profond, lorsque installée dans le gai logement de la rue Clignancourt, Laure espéra que personne plus ne songerait à voler son trésor!....

Ah! si le petit appartement de la rue de la Fontaine-au-Roi lui avait paru beau, au lendemain de son mariage, celui-là lui sembla un palais quand elle y dîna le premier jour avec Roselin, Maurice d'un côté, Henriette de l'autre; Henriette qui l'appelait maman, comme sa petite morte, sa Rose qui l'avait tant fait souffrir, et qui, par cela même, avait pris une si large place dans son cœur!....

Bientôt, la vie fut organisée, tranquille, honnête, travailleuse et paisible.

On attendait avec confiance la réponse à la lettre écrite par Laura, et envoyée au bureau restant de la rue Cléry, mais l'on ne s'en préoccupait pas exclusivement.

Il y avait eu en effet un intérêt mille fois plus grand, mille fois plus profond à régler l'existence de la famille.

Toute la journée, Laure et Roselin travaillaient rue Ordener, dans la fabrique des Lelaarrais, oncle et neveu.

A la maison, Henriette arrangeait le ménage elle-même, elle faisait déjeuner Maurice, puis lorsque tout était en ordre, ils partaient en se donnant la main tous les deux, chacun un petit panier au bras, contenant le déjeuner de midi, se dirigeant, Henriette vers l'école des sœurs, Maurice vers l'école communale.

Bientôt dans le quartier, on les connut et on les aima.

Ils étaient si adorablement jolis l'un et l'autre. Lui avec ses grands yeux noirs gais et rieurs, son joli type brun et mat de la Provence, intelligent, vif, toujours une chanson aux lèvres; elle, déjà maternelle et sérieuse à sept ans, l'adorant et le grondant aussi quand il s'arrêtait à jouer aux billes ou à flâner dans la rue, au lieu de rentrer droit à la maison.

Et il allait la voir, s'empressant, après l'école, d'aller acheter le repas du soir, pour que Laure trouvât tout prêt en rentrant de l'atelier; marchandant comme une petite femme; faisant ses réflexions tout haut, trouvant ceci trop cher et cela pas assez avantageux.

Toutes les marchandes du quartier ne tardèrent pas à en raffoler.

Et comme ils étaient toujours ensemble, qu'Henriette appelait Maurice devant les étrangers, du nom que Roselin disait en famille, Minou, on lui en donna un, à elle aussi, un petit nom d'amitié qui lui ressemblait, on l'appela: Souriquette.

En effet, toujours pressée, toujours trottinante, vêtue le plus souvent de laine grise, avec sa fine petite figure, ses jolis yeux bleus largement ouverts, et si intelligente, elle ressemblait à la plus propre et la plus alerte de toutes les petites souris.

Mais un jour, Souriquette descendit seule dans la rue, Minou ne l'accompagnait pas.

Elle était encore plus pressée que d'habitude, mais ses jolis yeux bleus étaient cernés et paraissaient rougis par les larmes.

Il ne vint à l'idée de personne que la gentille petite ait pu avoir un caprice comme les autres enfants de son âge.

—Y a-t-il quelqu'un de malade chez toi, Souriquette? lui demanda l'une des marchandes chez qui elle allait chaque jour.

—Oui, répondit la petite, en retenant à peine les pleurs qui obscurcissaient ses prunelles toujours si brillantes, mon pauvre Maurice ne va pas bien, en vérité.

—Ah! qu'est-ce qu'il a?

—Il s'est plaint d'un grand mal à la tête toute la nuit.

Ce matin comme il dormait, papa et maman sont partis tranquilles à l'atelier; mais depuis leur départ, il me semble que sa fièvre augmente. Il a si chaud, si chaud, qu'il ne peut rester nulle part.

—Et à quelle heure rentrent-ils, ton papa et ta maman.

—A sept heures seulement, le soir.

—Ce serait attendre trop tard, si ton petit frère a la fièvre.

Faut aller chercher un médecin, mignonne!

—Je n'en connais pas.

—A côté, dans la rue Ramey, il y en a un, très bon, très obligeant, vas-y.

—J'y cours.

Elle allait sortir, son panier au bras; le panier du ménage, presque aussi lourd qu'elle.

La marchande la rappela.

—Eh! Souriquette!.... dit-elle.

—Madame.

—Pourquoi ne vas-tu pas prévenir ta maman?

L'enfant devint très rouge.

—Elle vient d'être très malade, dit-elle. Maman est encore si nerveuse, si impressionnable que si j'allais lui dire que Maurice est plus mal, elle recevrait un coup épouvantable.

Non, non, je le soignerai bien toute seule jusqu'à ce soir, et alors maman apprendra la chose, tout naturellement, sans secousse.

—Tu es vraiment une adorable petite fille, Souriquette, raisonnable comme une petite femme. Si tu as besoin de moi, viens me le dire, mignonne, je monterai.

—Merci, madame, je le ferai.

Le médecin arriva chez les Vallauris une demi-heure après.

—Où sont vos parents, ma petite? demanda-t-il à Henriette dès le seuil de la porte.

—A l'atelier, monsieur.

—Ah! Et qui donc est malade ici?

—Mon frère.

—Mais qui va assister à ma visite, et recevoir mes instructions?

—Moi, monsieur.

Et comme le médecin la regardait étonné de cette petite voix calme et sérieuse, avec cette physionomie de fillette si jeune, cette belle tresse d'or pendant au milieu du dos, cette robe large sans taille, ce tablier noir aux épaulettes relevées, le regard des deux grands yeux couleur du ciel, ce regard à expression intense, droite et réfléchie, le rassura aussitôt.

—Bien, dit-il, montrez-moi votre petit frère.

Elle lui fit traverser la salle à manger, propre et soignée, la chambre du père et de la mère, déjà faite, balayée, luisante d'ordre; puis, dans une pièce située derrière, mais aérée et pleine de lumière, elle entra la première.

—D'ordinaire, Maurice couche dans l'alcôve de la salle à manger, dit-elle, et moi ici; mais j'ai pensé ce matin qu'il serait mieux dans ma chambre, étant malade.

Une fois de plus, le docteur Chauny ouvrit des yeux stupéfaits.

—Quelle drôle de petite fille! murmura-t-il.

Et s'approchant du lit de Maurice, très rouge, l'œil terne et l'attitude affaissée, il l'examina.

—Eh bien, qu'est-ce que nous avons? dit-il.

Le malade ne bougea pas.

Sa respiration un peu sifflante s'échappait de sa gorge comme si une barre l'eût traversée.

—Voyons le pouls, dit M. Chauny en prenant la main de Maurice.

Aussitôt ses sourcils se froncèrent.

—Diable! fit-il inquiet.

Qu'est-ce qui vous fait mal? continua-t-il.

—La tête, dit l'enfant d'une voix enrouée sortant péniblement de ses lèvres, une voix très particulière.

—Et la gorge?

—Elle ne m'a pas fait mal jusqu'à présent, mais depuis un moment j'étouffe; il me semble que j'ai avalé quelque chose qui est resté là....

Et en disant ces mots, Maurice eut un accès de toux très rauque, une toux creuse, profonde; avec des râclements de gorge très durs, très pénibles.

—Donnez-moi une cuillère d'argent et une bougie, demanda le docteur à Henriette.

Celle-ci partit aussitôt.

Une seconde après, sans qu'on l'eût entendu ni remuer dans l'appartement, ni revenir dans la pièce, elle était là avec les objets demandés.

—Renversez la tête en arrière, dit le docteur à Maurice, et ouvrez la bouche. Plus que ça, n'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal, je veux voir seulement.

Il dut interrompre son examen, Maurice étant pris d'un nouvel accès de toux plus rauque encore que le premier.

—Avez-vous une plume et de l'encre? demanda le médecin à la fillette toute blanche à ses côtés.

—Oui, monsieur, dans l'autre pièce.

—Bien, j'y vais.

Il la suivit dans la salle à manger, et sur le tapis algérien, soigneusement étalé sur la table, il écrivit quelques lignes.

—Vous connaissez le pharmacien qui est dans la rue Custine? dit-il.

—Oui, monsieur.

—Eh bien! allez vite faire préparer ce qu'il y a sur cette ordonnance, et revenez le plus tôt possible. Vous direz que je suis ici, et que j'attends le remède.

Une grande angoisse saisit Henriette.

—Monsieur, dit-elle en levant sur le docteur son beau regard bleu chargé de larmes, mon petit frère est donc bien malade?

Le médecin sentit une grande pitié entrer en lui.

Cette précoce raison, doublée d'une si chaude tendresse, chez une fillette si jeune, le bouleversait.

Il ne put résister à la tentation d'embrasser le fin visage angoissé.

—Non, mignonne, dit-il, pas bien malade.... D'ailleurs vous allez le soigner attentivement n'est-ce pas?

—Oh! oui, monsieur!....

—Eh bien! ayez confiance, nous le guérirons.

Jamais Souriquette n'avait si lestement trotté que pour aller chercher ces remèdes qui allaient enlever à Maurice le mal qui le faisait souffrir.

Lorsqu'elle revint, M. Chauny avait sorti sa trousse de sa poche, et au bout de légères baleines longues et flexibles, il avait préparé de petites éponges rondes et grosses comme des noix.

—Déjà! dit-il, en voyant Henriette les mains chargées des drogues demandées.

—Oui, monsieur, le pharmacien est un brave homme, il ne m'a pas fait attendre.

—Bien, donnez-moi une soucoupe, de l'eau et un verre.

Elle obéit prestement.

Il versa dans la soucoupe le contenu d'une des fioles, l'étendit d'eau, et y trempa l'une des éponges.

—Maintenant, venez avec moi, vous allez m'aider.

—Monsieur.... dit-elle la voix subitement tremblante, est-ce que vous allez lui faire mal, à mon petit frère?....

—Non, non, chère petite.... il ne le sentira presque pas, ce que je vais lui faire.

Très pâle, mais vaillante comme une femme, elle s'apprêta à aider le médecin.

—Vous allez tenir la bougie et la soucoupe, dit-il.

—Oui, monsieur.

—Et n'ayez pas peur. Toi, mon petit, ouvre bien la bouche, tu ne sentiras rien.

Avec une intelligence extraordinaire, la fillette, qui comprit vite, dirigea la lueur de façon à bien éclairer la partie malade, tandis que la soucoupe, tenue d'aplomb, se trouvait toujours à portée de la main du docteur qui badigeonnait la gorge du petit malade.

—Très bien, dit-il enfin. Vous allez être une fameuse petite infirmière. Il faut tenir votre frère bien chaudement.

Vous le ferez gargariser toutes les demi-heures avec ce qu'il y a dans cette fiole, celle-ci, voyez-vous, qui est rouge comme du vin de Bordeaux.

—Oui, monsieur.

—Vous ne vous tromperez pas?

—Oh! monsieur, soyez tranquille.

—S'il a soif, vous lui donnerez à boire de la limonade avec beaucoup de citron et très peu de sucre, ou bien un peu de sirop de groseille; et si vous le voyez plus rouge, mettez-lui des sinapismes sur les jambes. A propos, savez-vous les faire les sinapismes?

—Oui, monsieur, j'en ai mis quelquefois à maman.

—A quelle heure rentre-t-elle votre maman?

—A la nuit.

—Je reviendrai à ce moment-là.

Quand Laure arriva, elle trouva Henriette au milieu de l'escalier l'attendant.

—Mon Dieu! dit la pauvre mère secouée d'un frisson, est-ce que Maurice est plus mal?

La fillette était déjà pendue à son cou la couvrait de baisers.

—Il l'a été après ton départ, ce matin, dit-elle.

Et tout aussitôt elle ajouta:

—Mais à présent il va mieux.

—Pourquoi n'es-tu pas venue nous chercher.

—Pour te donner un coup qui t'eût rendue également malade?

—Alors, qu'as-tu fait?

—L'épicière m'a conseillé d'aller chercher un médecin.

—Et tu l'as suivi son conseil?

—Oui, et j'ai soigné Maurice comme il m'a dit.

—Ah! la bonne, l'excellente fille que j'ai là!.... Embrasse-moi, mon trésor, je t'aime trop!....

Elle ne se fit pas prier, rendant à Laure l'adoration que celle-ci lui prodiguait.

—Surtout, ne te fais pas de chagrin; le médecin va revenir, et il a dit qu'il le guérirait, murmura Henriette à l'oreille de sa mère, lorsque celle-ci fut arrivée en haut sur le palier.

M. Chauny arriva en effet quelques instants après.

Tout ce qu'il avait ordonné avait été exécuté ponctuellement par la fillette, avec l'intelligence d'une femme.

—Cette enfant-là est bien extraordinaire, dit-il à Laure, à la fois ravie et désespérée. Elle a soigné son frère aussi bien que vous l'eussiez fait vous-même, madame.

—Et comment va-t-il? demanda Roselin que la vue de son fils affolait, ce pauvre petit Maurice d'ordinaire si turbulent et si gai, maintenant rouge, suffocant, le reconnaissant à peine, anéanti dans la torpeur du mal, brûlé par la fièvre qui le dévorait.

—Il est malade, répondit simplement le docteur.

Une pâleur livide se répandit sur les traits de Laure.

—Mon Dieu! murmura-t-elle sur le point de se trouver mal, mon fils est perdu!....

—Comme vous y allez, dit le docteur. Non, il n'est pas perdu, loin de là; mais je vous supplie d'avoir du calme, de l'énergie, de bien faire ce que je vous dirai, —tenez, tout simplement comme l'a fait votre petite aujourd'hui,—et nous le guérirons.

—Bien vrai, docteur?.... Bien vrai?

—Je l'espère.

Il resta longtemps, longtemps, comme un brave homme qu'il était.

Roselin, qui comprenait l'état de son fils, voulut savoir la vérité, et sous prétexte de le reconduire, sortit avec lui.

—Docteur, lui demanda-t-il quand ils furent en bas tous les deux, mon pauvre petit n'a-t-il vraiment qu'une angine, comme vous venez de le dire à ma femme?

Le médecin devint très grave.

Sous le réverbère qui l'éclairait en plein, son visage se fit subitement on ne peut plus soucieux.

—Une angine qui peut dégénérer, dit-il lentement.

—Ah! mon Dieu!......

—Bon, voilà que vous n'avez pas plus de courage que Mme Vallauris, maintenant!

—Mais docteur, c'est mon fils, un si bon petit, si vous saviez!....

Le docteur toussa, râclant sa gorge.

—Alors, il est perdu! continua Roselin désespéré.

—Non.

—Dites-moi la vérité.

—Aurez-vous du courage?...

Le pauvre père chancela...

—C'est donc bien terrible... ... il éperdu.

Puis se redressant ...:

—Vous avez raison, dit-il, je suis un homme. C'est à moi de recevoir le premier coup, pour que ma pauvre femme n'en meure pas. Parlez, docteur, je tâcherai de surmonter mon désespoir.

—Eh bien, il y a dans ce moment-ci plusieurs cas de croup dans le quartier; j'ai peur que l'angine ... angine qui est ... caractères de cette terrible maladie.

—Mon Dieu!......mon Dieu!....